

Jean-Michel DEREIX

# Mémoire pour l'érection d'un monument à la mémoire des animaux tués durant les guerres

Plusieurs millions de chevaux ont été tués durant la Grande Guerre. Côté français, 1 400 000 chevaux et mulets ont disparu. À ce chiffre étourdissant, il faut ajouter les ânes, les chiens et les pigeons voyageurs pour lesquels aucune statistique n'a été tenue.

## **Le devoir de mémoire initié après la Grande Guerre**

Face à une telle hécatombe, les Britanniques accomplissent un devoir de mémoire que les Français ne font pas. La 58<sup>e</sup> division d'infanterie britannique commande au sculpteur français Henri-Désiré Gauquié une œuvre commémorant ses combats lors de la bataille d'Amiens des 8 et 9 août 1918. Installé à Chipilly (Somme), le monument représente un artilleur britannique qui tient dans ses bras la tête de son cheval blessé. La tendresse de l'homme pour sa monture tranche avec l'aspect martial ou solennel de l'immense majorité des monuments de la Grande Guerre. Ce monument érigé à la mémoire des chevaux de guerre est le seul en France !



**Monument de Chipilly (Somme)**

Aux États-Unis, à Minneapolis, un monument est dédié aux chevaux du 151<sup>e</sup> régiment d'artillerie du Minnesota tués durant la guerre. En 1923, les Américains aménagent un cimetière à Harsdale à 30 kilomètres de New-York, et érigent un monument à la mémoire des 7 000 chiens militaires tombés pendant la guerre.



**Minneapolis (Etats-Unis) : monument érigé en mémoire des chevaux de la *Desert Mounted Corps* ayant servi au cours de la Première Guerre mondiale.**

En Belgique, les sociétés colombophiles particulièrement importantes et puissantes érigent des monuments pour commémorer l'action des pigeons voyageurs. Un monument est inauguré à Bruxelles en 1931, un autre à Charleroi.

### **La France n'accomplit que très partiellement ce devoir mémoriel**

La France n'accomplit pas ou très peu ce devoir mémoriel. Une plaque en l'honneur des chevaux français est apposée en 1923 au musée du Cheval de Saumur et une autre au fort de Vaux près de Verdun en 1929 par souscription des sociétés colombophiles de France, par les Amis des pigeons voyageurs et par les soins du « Pigeon de Verdun » à la mémoire du dernier pigeon envoyé avant la reddition du fort en juin 1916.



**Plaque commémorative apposée sur le fort de vaux à la mémoire du pigeon Vaillant**

En 1936, les sociétés colombophiles particulièrement importantes et puissantes dans le nord érigent un monument à Lille.



**Monument du pigeon-voyageur à Lille**

On trouve parfois des animaux sur les monuments aux morts français : sur celui d'Arras (Pas-de-Calais), on repère une scène de ravitaillement avec un mulet bâté ; à Sainte-Ménéhould (Marne), un chien sentinelle aux aguets est fièrement assis à côté d'un soldat.

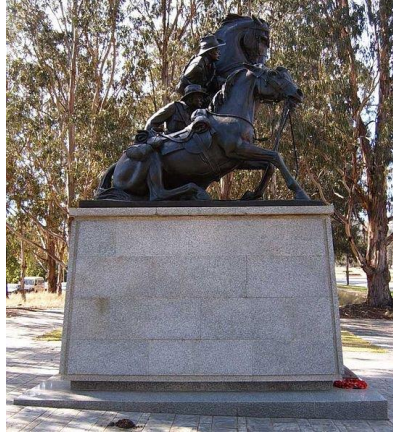
Malgré ces initiatives, il faut constater que le bilan est bien maigre.

### **Dans de nombreux pays, un devoir mémoriel renouvelé pour les animaux de toutes les guerres**

Après un silence de près de 50 ans, le regain d'intérêt conduit à l'inauguration de nouveaux monuments à la mémoire des bêtes en les intégrant à toutes celles mortes dans les autres conflits : ainsi l'Animal in War Memorial à Park Lane à Londres en 2004 et l'Australian War Memorial de Campbell (Australie) en 2008. Sur le monument londonien, il est inscrit : « Les animaux dans la guerre. Ce monument est dédié à tous les animaux qui ont servi et sont morts aux côtés des forces britanniques et alliées dans les guerres et campagnes de tous les temps. Ils n'avaient pas le choix. »



**Animal in War Memorial à Park Lane à Londres**



**Mémorial australien de la cavalerie légère, ANZAC Parade à Canberra**

Les Japonais érigent à Tokyo dans le temple de Yaskuni trois monuments à la mémoire des chevaux, chiens et pigeons de guerre.



**Monuments à la mémoire des chiens, chevaux et pigeons de guerre, Tokyo, temple de Yaskuni**

### **Le retard de la France**

Dans cette action mémorielle contemporaine, la France reste, là encore, en retrait par rapport à ces pays. En 1996 est apposée à Neuville-les-Vaucouleurs une plaque en l'honneur des ânes de Verdun : c'est une initiative privée ; à Couin (Pas-de-Calais), deux associations d'anciens combattants, le Souvenir français et la Western Front Association érigent en 2004 un mémorial aux animaux morts pendant les guerres. Neuville-les-Vaucouleurs s'apprête en 2016 à inaugurer un monument à la mémoire des ânes morts durant la Grande Guerre. Une fois de plus, le bilan au niveau national est affligeant.



Neuville les Vaucouleurs

A un moment où le législateur reconnaît enfin les bêtes comme des êtres doués de sensibilité (janvier 2015), il est opportun de rattraper notre retard vis-à-vis des pays étrangers et d'ériger un monument à la mémoire de tous les animaux morts durant les guerres, ces bêtes « qui n'avaient pas le choix », ces êtres de chair et de souffrance qui, comme les hommes, ont servi la France.